

Rencontre historique à l'occasion de la criée du dimanche 8 septembre 2013

Le dimanche 8 septembre dernier, quelques centaines de personnes ont assisté à une rencontre historique à l'occasion de la deuxième criée organisée par la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures en collaboration avec Les services historiques Six-Associés, la Fabrique de la paroisse de Saint-Augustin, le Cercle des fermières, le Comité d'embellissement de Saint-Augustin fleuri et la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures et plusieurs donateurs de produits mis en vente.

En effet, le nouveau curé de la paroisse de Saint-Augustin, l'abbé Léopold Manirabarusha, a rencontré (voir photo) un de ses prédécesseurs, Philémon Cloutier, curé de la paroisse en 1935. Rencontre chaleureuse, mais étonnante pour l'un et pour l'autre. Après les « sermons » de circonstances, les participants se sont dirigés sur le parvis de l'église pour entendre les messages du crieur public, Delphis Marois, secrétaire-trésorier dans les années 1930 et participer à la vente des produits locaux. Cécile Gingras, épouse d'Aurélien Côté, bedeau et gérant de la nouvelle Caisse populaire Desjardins, avait préparé quelques sucreries qui furent très appréciées; elle ne s'est pas fait « prier » pour demander au public d'être généreux.

L'objectif de cette activité est de rappeler à notre mémoire le sens de la criée dans la vie collective d'une paroisse au Québec jusqu'à la fin des années 1950. En effet, la vie étant rythmée par le calendrier liturgique, la plupart des habitants se rassemblait les dimanches et les jours de fête pour la grand-messe...à 9h ! C'était l'occasion pour les autorités civiles et religieuses de diffuser annonces et avis à l'extérieur de l'église. Ceci se faisait par un « homme fort en voix » que l'on appelait le « crieur public ».

Ainsi Delphis Marois a fait revivre différents aspects de la vie collective au milieu des années 1930 à Saint-Augustin-de-Desmaures : décisions du conseil municipal concernant la construction de trottoirs en bois, l'organisation d'une corvée pour réparer un pont, les règles de « moralité » pour les baigneurs et même les amendes pour les taureaux laissés en liberté... Et le curé y annonce des permissions spéciales de travailler le dimanche après-midi afin de procéder aux récoltes et il en profite pour faire part de ses besoins de 15 cordes de bons bois pour chauffer l'église au cours de l'hiver avec des indulgences en prime !

En novembre, la séance d'information prenait une connotation plus religieuse, elle devenait « la criée des âmes »; elle se transformait en une vente aux enchères publics de produits locaux. Les montants recueillis servaient à faire chanter des messes pour les défunts de la paroisse et plus particulièrement ceux de la dernière année. Bien entendu, cette pratique pouvait avoir des variantes d'une paroisse à l'autre.

Le succès de la criée 2013 incite la Société d'histoire et ses collaborateurs à en faire un événement annuel. Donc, à l'an prochain pour la « criée des âmes ».



Rencontre historique entre le curé Léopold Manirabarusha et son prédécesseur le curé Philémon Cloutier (1924-1952)
Crédit photo : SHSAD



Un public nombreux à écouter le crieur Delphis Marois
Crédit photo : SHSAD